



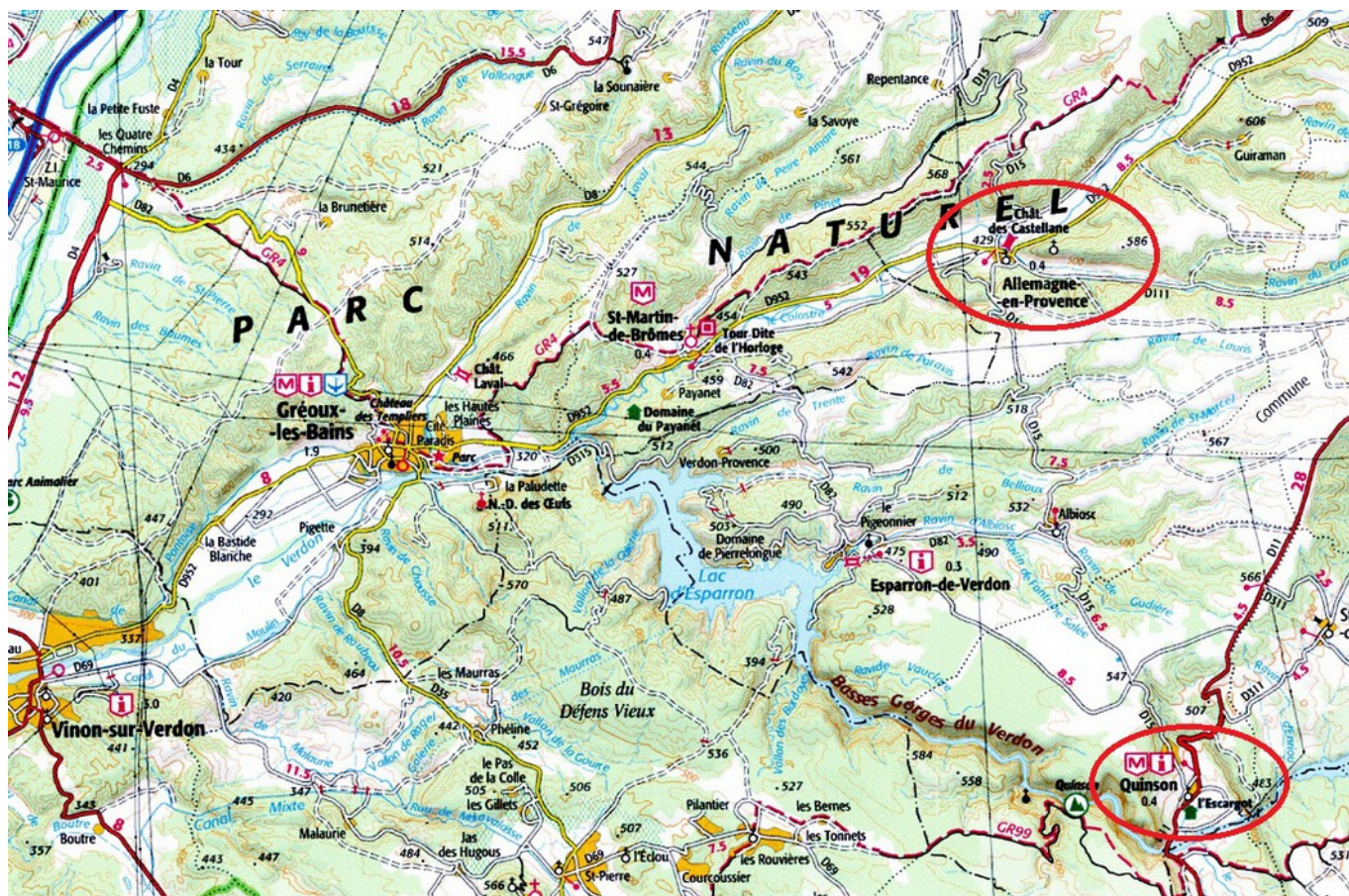
Sortie de Découverte du Patrimoine

QUINSON et ALLEMAGNE en PROVENCE

samedi 06 avril 2024

texte de :Marie-Claude Coursin , photos : Roland Rosenzweig.

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Plan de situation

Quand nous quittons le département, nous avons plutôt l'habitude de partir vers l'est, direction les Alpes Maritimes, ou vers l'ouest, direction les Bouches du Rhône. Pas aujourd'hui. Notre programme va nous conduire dans les Alpes de Haute Provence.

Pas mal de kilomètres, donc nous partons tôt, 7h30. Des routes étroites et sinueuses, donc un bus plus petit, et qui se révélera aussi assez inconfortable. Direction le nord donc, avec une surprise inattendue, un brouillard épais qui nous accompagnera toute la matinée.

Anne Marie, qui nous a rejoint à Brignoles, nous fait néanmoins des commentaires sur ce que nous aurions normalement pu voir Saint Maximin et sa basilique, Seillons, son village perché et les sources de l'Argens. Nous traversons Brue-Auriac, autrefois village artisanal très actif, dont nous voyons à peine les rues. A la sortie, nous apercevons toutefois le haut du pigeonnier qui émerge de la brume. C'est le plus haut d'Europe, 22.50m, il date du XVIIIème siècle, et hébergeait 12000 volatiles. Il est actuellement en restauration, caché, en plus du brouillard, par des échafaudages. Jusqu'à Montmeyan, où le soleil gagne enfin la partie, tout ce que nous verrons vraiment ce sont d'abondantes plantes jaunes de chaque côté de la route, avec lesquelles, bizarrement, vu leur couleur, on peut faire du pastel.

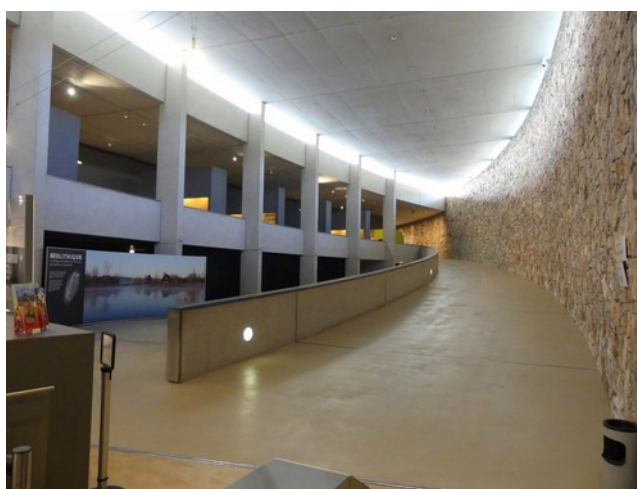


Pigeonnier Brue-Auriac

Nous voici à Quinson, petit village de seulement 400 habitants, qui abrite cependant le plus vaste musée préhistorique d'Europe.



musée préhistorique extérieur



musée préhistorique intérieur

C'est Norman Foster, architecte britannique internationalement connu (le nouveau Reichstag de Berlin, le viaduc de Millau) qui l'a réalisé, et il a ouvert ses portes en 2001.



Musée en construction

Parfaitement intégré au paysage, on le devine à peine, il faut une photo aérienne pour réaliser sa forme ingénieuse et sa taille imposante, 4000m².

Un musée à conception très moderne et pédagogique. On nous met dans l'ambiance dès l'entrée : un troupeau d'animaux préhistoriques reconstitués occupe l'espace, il doit séduire les enfants et leur donner l'envie d'en savoir davantage...



Troupeau



Homo erectus

Justement des dioramas précis, bien documentés et grandeur nature permettent de voir de façon concrète l'évolution du mode de vie de nos lointains ancêtres, du paléolithique jusqu'à l'Age de bronze, soit environ 700 000 ans.



Fabrication d'outils en silex



Découverte du feu



Les villages



L'âge du bronze

La plupart des pièces réunies ici proviennent des fouilles effectuées dans la seconde moitié du XXème siècle à la grotte de la Baume bonne, dans les grottes du Verdon, comme nous l'explique la vidéo présentée dans l'auditorium. Penser qu'on a trouvé là des traces d'occupation humaine durant plus de 400 000 ans nous laisse rêveurs...

Dans les vitrines on peut voir, entre autres, des pierres taillées, de la plus primitive aux plus évoluées, comme les pointes de flèche, des pierres polies, des aiguilles en os. Des crânes présentés côte à côte montrent de façon spectaculaire comment la transformation physique de l'homme a accompagné l'acquisition de ces nouvelles techniques.



Vitrines



Crânes

Un beau moulage, la sépulture de la Fare, mise à jour près de Forcalquier : un squelette en position fœtale, accompagné d'un mobilier funéraire, comme une pointe de lance, fait penser qu'il s'agissait d'un personnage important et qu'on avait déjà une idée de l'au-delà et d'une vie après la mort. Elle est datée de 2500 ans avant notre ère. Mais, réflexion personnelle, à cette époque, en Egypte, pour la sépulture des personnages importants, les pharaons, on construisait les pyramides de Gizeh



Sépulture de La Fare



Habitats

Ajoutons enfin, qu'en plein air, face au musée, le prehistosite le complète grâce à des reconstitutions d'habitats en bois, en pierre ou en terre.

Mais pour nous, après 3 h de route et cette intéressante visite, il est temps de passer à table, le restaurant est tout près du musée.





Un délicieux repas, toujours convivial, plutôt pantagruélique que préhistorique nous attend, clôturé par un tiramisu maison que les cuisiniers découpent devant nous !



Alemona

Une petite demie heure de route à travers le plateau de Valensole nous amène à Allemagne en Provence. L'origine de ce nom, pour le moins surprenant, est discuté. Il proviendrait soit d'une déformation d'« aremagnia », qui désigne une plaine caillouteuse, d'un souvenir des Alamans qui y auraient fondé une colonie, ou alors, dernière hypothèse, du nom d'Alemona, déesse romaine des naissances.

Le château est privé, il ouvre pour nous aujourd'hui. Le soleil est bien présent cet après-midi, nous recherchons l'ombre en attendant le guide dans la cour, plusieurs d'entre nous auront même quelques malaises : un excellent repas, mais très copieux, plus une forte chaleur aussi inattendue que le brouillard ce matin, en sont peut-être la cause.



Château (façade ouest)



Blason

Ce château fondé par la famille Castellane a ensuite connu de nombreux propriétaires, il a même servi de colonie de vacances, et parfois il a été inoccupé. Il se compose d'un donjon médiéval carré, restauré, d'une aile renaissance, et, derrière, d'un vaste parc classé que nous ne ferons qu'apercevoir. Il est habité par les actuels propriétaires, qui en offrent une partie à la visite.



Donjon médiéval



Château (façade Est)



Aile renaissance Ouest



Aile renaissance Sud



Parc du château

De son histoire mouvementée, on retient essentiellement l'épisode de 1586 : pendant que le baron de Castellane, protestant, combattait dans la région de Fréjus, son épouse Jeanne de Grasse a résisté au siège des catholiques pendant deux semaines. L'armée protestante, vite revenue, a fini par reprendre le château, mais le baron y perdit la vie. De nombreux prisonniers catholiques furent exécutés sur sa tombe.

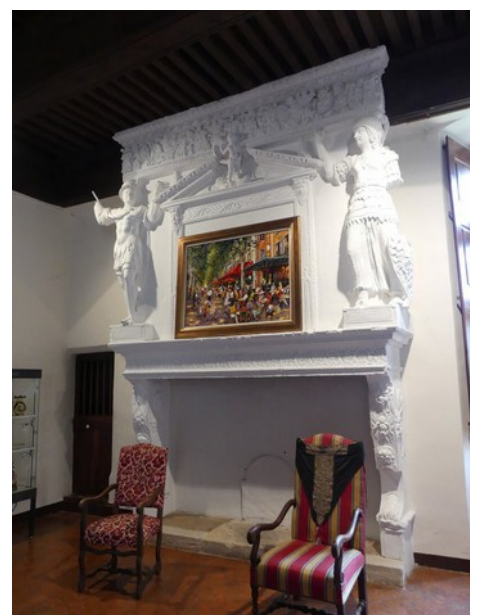


Bataille de 1586



Escalier à vis

Par un escalier à vis, nous accédons à la salle de réception, de belle taille. Des poutres à la française, et surtout une cheminée renaissance en sont les centres d'intérêt. Celle-ci est flanquée de deux personnages mythologiques, en pied, et se caractérise par l'utilisation de gypseries, c'est-à-dire de décorations faites à partir de gypse broyé qui, mélangé à de l'eau durcit en séchant. C'est une technique qui n'est connue qu'en Provence.



Salon de réception

Notre visite se termine par la bibliothèque, il est déjà 17h et nous prenons le chemin du retour. Nous pouvons mieux apprécier le paysage que ce matin : les sommets enneigés à l'horizon, le baptistère du IVème siècle aperçu en traversant Riez, la nature très verte en ce début de printemps, la fontaine moussue de la place principale de Barjols...



Salon



Bibliothèque

Nous voici donc de retour, après une longue journée, malgré le brouillard matinal et un chauffage intempestif et non réglable dans le car, nous avons eu le plaisir de découvrir un majestueux musée et un château peu connu dans la région.

Merci la SHHA, et bien sûr à bientôt !